

## L'ordre du monde est-il celui de la pensée ?

Christine DUMITRIU VAN SAANEN, *La saga cosmique*, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2003, 100 p. (Coll. Science)

Richard Mairet

Numéro 120, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41489ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mairet, R. (2003). Compte rendu de [L'ordre du monde est-il celui de la pensée ? / Christine DUMITRIU VAN SAANEN, *La saga cosmique*, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2003, 100 p. (Coll. Science)]. *Liaison*, (120), 41–41.

# L'ORDRE DU MONDE EST-IL CELUI de la pensée ?

Richard MAIRET



L'UNIVERS FASCINE et stimule l'esprit de l'Homo sapiens sapiens depuis que celui-ci est devenu sujet et pas seulement objet de la création. La prise de conscience, par l'individu, de sa propre existence ouvre un autre univers : celui de la pensée. Cette pensée qui reconstruit le monde à défaut de le connaître le suppose ordonné (*Kosmos* = ordre). Ce monde qui est celui d'Aristote – monde fini, finalisé et hiérarchisé – dominera jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle de notre ère,

jusqu'à la remise en question par Galilée de ce monde et d'un au-delà sublunaire fini et immuable adopté par le christianisme. Copernic pouvait reposer en paix, d'autres allaient faire la révolution des esprits que lui-même n'avait pas osé entreprendre de son vivant, ayant eu la sagesse de faire publier son ouvrage après sa mort. C'est l'enfance de la physique moderne et le début de la destruction de l'univers-horloge de Voltaire.

physique, car les comparaisons avec les phénomènes connus du grand public sont absentes. Il n'y a pas de possibilité de faire, selon Hubert Reeves, des parallèles lorsqu'on aborde l'infiniment grand et l'infiniment petit. Les nombres sont astronomiques dans un sens comme dans l'autre et le jargon du physicien est obscur pour le commun des mortels. Il y avait néanmoins matière à construire un véritable texte pédagogique de cette saga cosmique. Pourtant, l'origine des théories du cosmos aurait pu faire l'objet d'un dialogue entre l'auteure et son public. Les questionnements, les découvertes et les remises en question de cet univers-horloge tout au long des civilisations – occidentales à tout le moins – pouvaient offrir un ouvrage d'une autre facture.

Le véritable questionnement, savoir la relation particulière entre la saga de l'Homo sapiens sapiens doué de raison, sans être véritablement raisonnable, et la saga cosmique, aurait mérité au moins un chapitre. Lorsque Jean-Paul II posa la question à Stephen Hawking sur les conséquences des découvertes de la physique et l'existence de Dieu, Hawking répondit : « aucune, c'est de la pure physique, Dieu n'a rien à voir là-dedans ». C'est peut-être le reproche que nous pourrions faire à cette *saga cosmique* qui

41

orsque Jean-Paul II posa la question à Stephen Hawking sur les conséquences des découvertes de la physique et l'existence de Dieu, Hawking répondit : « aucune, c'est de la pure physique, Dieu n'a rien à voir là-dedans ».



Les Éditions du Vermillon nous offrent dans une nouvelle collection « Science » *La saga cosmique* de Christine Dumitriu van Saanen. Ce livre se voulant une *symbiose des plus récentes connaissances scientifiques sur l'Univers et des réflexions personnelles de l'auteure* est en fait un historique lapidaire de la physique moderne. De lecture laborieuse, due en particulier à des réflexions *poétiques* irritantes plus qu'explicatives des phénomènes par un détournement de la pensée, ce livre ne suscite pas la réflexion souhaitée par l'auteure auprès des lecteurs avides de connaissances ou à tout le moins curieux des phénomènes cosmiques. Cette surenchère de l'abstrait par de la poésie intercalée a sa nocuité ; la communication en est affectée, on perd de l'information ainsi présentée. Ce mélange des genres n'est pas approprié pour accrocher le lecteur, encore moins pour le séduire. La vulgarisation est un art difficile, particulièrement dans le domaine de la

semble exister sans nous. Faut-il conclure après cette lecture que l'Homo sapiens sapiens est, comme le dit Leibniz à propos de Dieu, « un être nécessaire portant la raison de son existence avec soi » ? Si tel est le cas, alors M<sup>me</sup> Dumitriu van Saanen n'offre pas de réponse « entre la timidité de l'être et sa perception de l'infiniment grand » qui semble la raison de son livre. ■

Christine DUMITRIU VAN SAANEN, *La saga cosmique*, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2003, 100 p. (Coll. Science)

*Richard Mairet est chercheur indépendant dans le domaine de la culture.*